

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTER MEEF ISFEC

Suivi des inscrits en Master en 2022-2023
Situation en 2023-2024 (suivi à 6-9 mois)

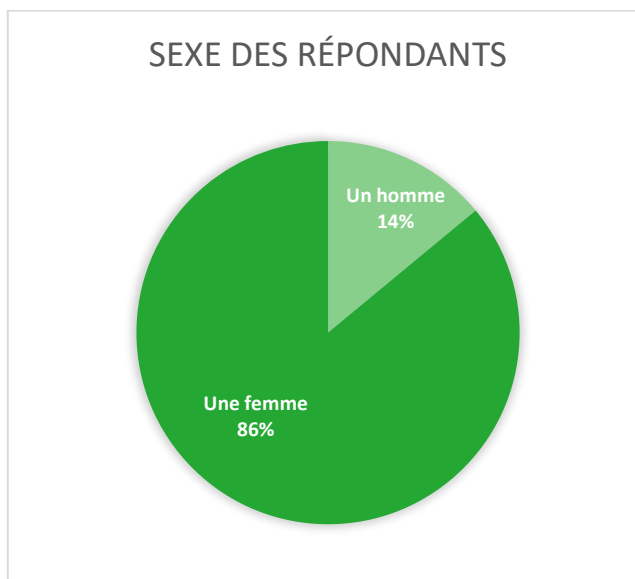
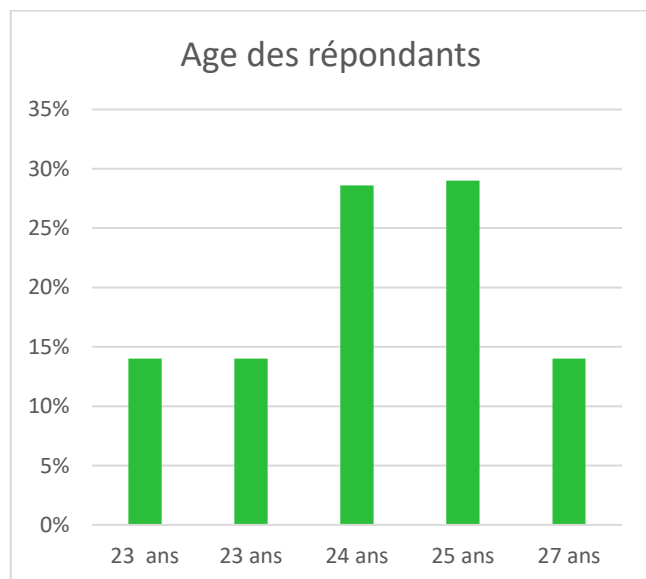
Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 18 juin et clôturé le 03/07/2024.

Une relance a été effectuée le 24 juin 2024.

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
49	49	7 soit 14%

Généralités

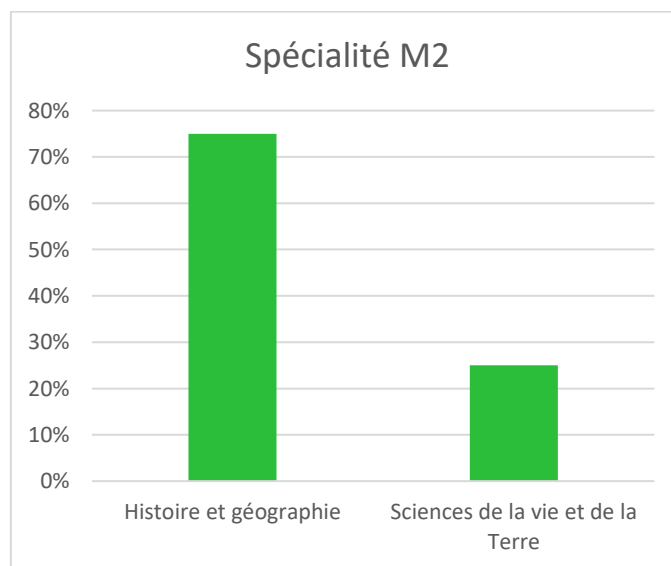
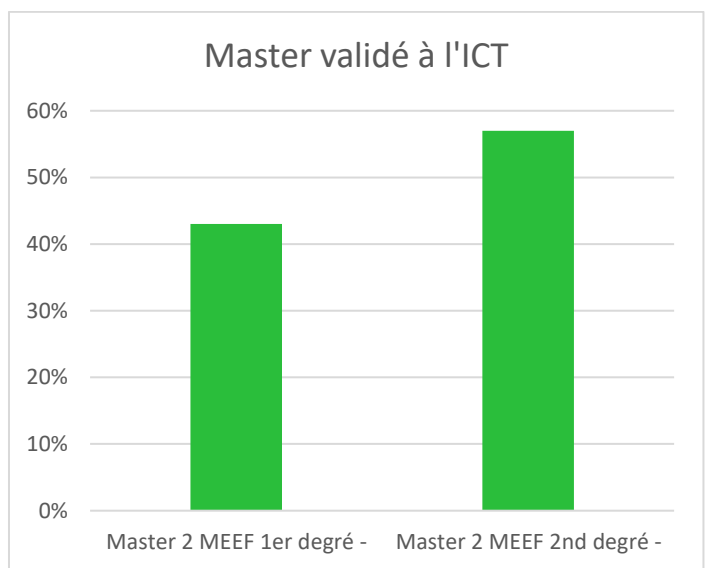
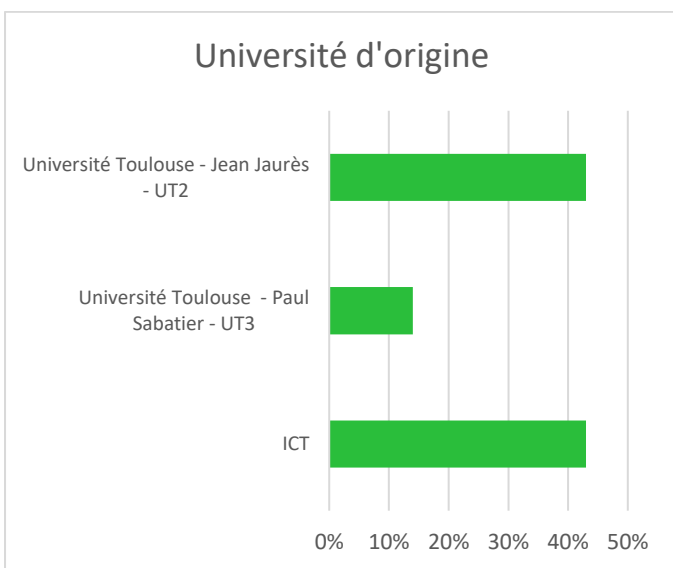
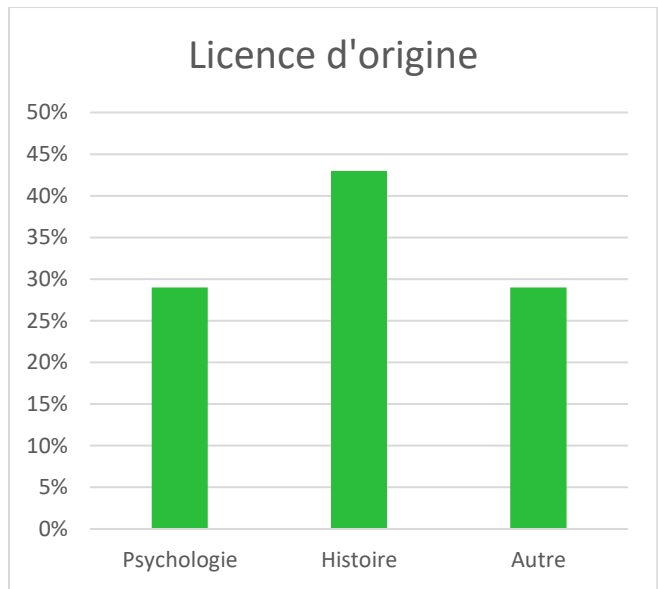
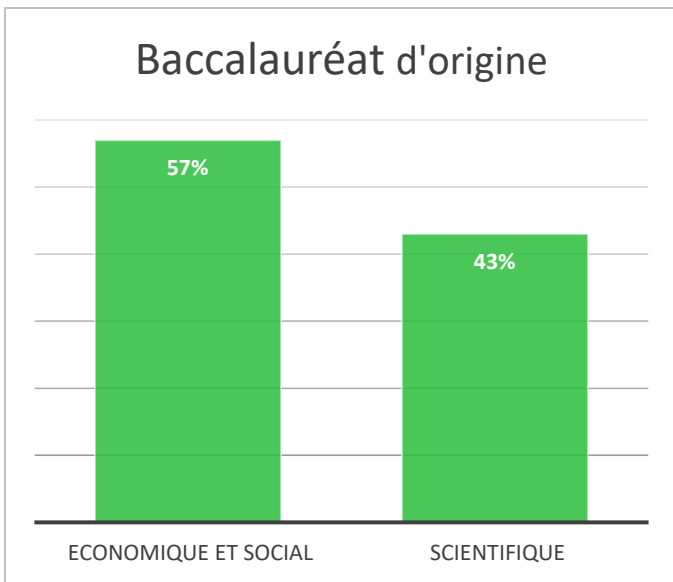


100% des répondants sont de nationalités françaises.

100% des répondants ont validé leur Master MEEF.

Etudes antérieures

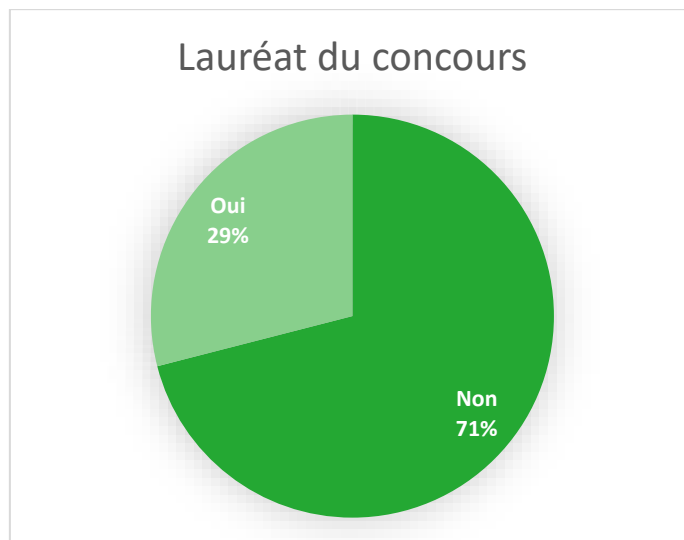
57% des répondants ont validé leur licence à l'ICT.



29% des répondants se sont réorientés au cours de leur cursus passant pour 100% d'entre eux d'un Master recherche disciplinaire à un Master MEEF à la suite d'une évolution de leur projet professionnel.
 29% des répondants ont validé un autre M1 avant le Master MEEF.
 71% des répondants ont validé leur Master 1 à l'ICT.

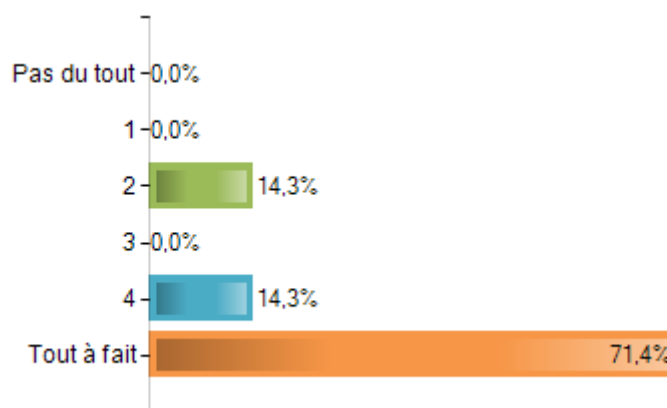
Pour 100% des répondants, le Master MEEF de l'ICT est un choix (vs 50% en 22-23), par connaissance antérieure de l'ICT soit par choix d'une carrière dans l'enseignement privé.

Situation professionnelle actuelle



29% des répondants ont obtenu leur concours.

Globalement, les répondants estiment leur situation actuelle en adéquation avec leur cursus car même s'ils n'ont pas encore obtenu les concours, ils exercent dans l'enseignement.



Situation professionnelle des lauréats au concours

Parmi les répondants ayant validé le concours, 50% ont obtenu le concours du privé.

100% ont été lauréats en 2023 à 23 ans au bout d'une tentative.

C'est la vocation de l'enseignement qui les a motivés à passer le concours.

100% d'entre eux travaillent à Toulouse, à temps plein et n'occupent pas de fonctions particulières en plus de leur enseignement.

100% sont satisfaits de leur emploi. Ils aiment contribuer à l'apprentissage de l'enfant, les missions pédagogiques les satisfont et la relation avec les collègues sont appréciées.

50% envisagent de se former à l'école inclusive dans un proche avenir. 50% voudraient approfondir les compétences en pédagogie et didactique.

100% se projettent à long terme dans le métier et 50% envisagent une évolution de carrière comme chef d'établissement.

Concernant l'insertion professionnelle, les résultats sont mitigés car 50% estiment ne pas y avoir été préparés. Les 50% de répondants qui déclarent avoir été préparés sont tout à fait satisfaits du dispositif.

L'autre moitié déplore que la réalité du terrain (les parents, la part de l'administratif, etc...) ne soit pas mise en évidence dans la formation.

Pour autant, 100% considèrent qu'ils ont été accompagnés à l'insertion professionnelle de manière satisfaisante.

Parmi les dispositifs d'accompagnement plébiscités, le réseau professionnel et Un ou des RDV avec un professionnel, votre tuteur universitaire ou votre tuteur terrain. Les autres éléments ne font pas l'unanimité.

L'ancrage dans le terrain, l'échange de pratique, les discussions avec les formateurs devraient, selon 50% des lauréats répondant être renforcés dans la formation.

Dans les pistes d'amélioration ce sont les rencontres professionnelles organisées par l'ICT, l'augmentation du volume d'heures de stage obligatoire dans le Master, les *Serious Games*, les simulations, et les jeux d'entreprise qui sont demandées par 100% des répondants lauréats.

Le revenu brut annuel des répondants est en moyenne de 25 000€.

Le revenu net mensuel est d'environ 1 800€ et est, un peu plus élevé dans l'enseignement privé que dans l'enseignement public.

100% des répondants recherchent de bonnes relations avec des collègues avec lesquels collaborer et des missions de qualité à accomplir.

Ce sont ces mêmes éléments qu'ils apprécient dans leur emploi actuel.

Des collaborations avec les autres établissements et les conditions de travail apparaissent comme des bémols pour 100% des répondants en poste.

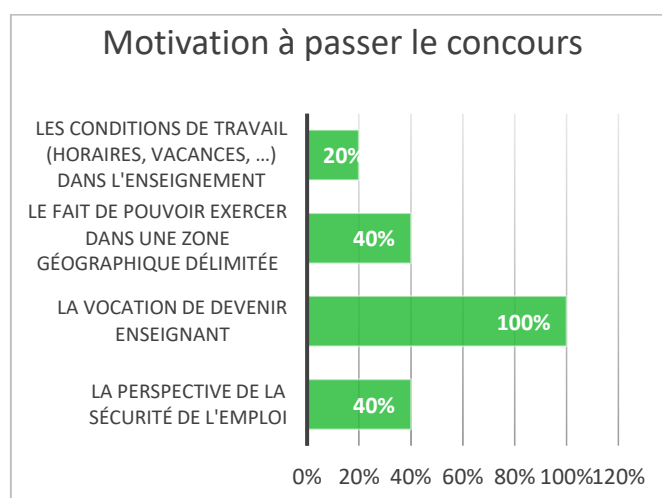
Dans les conseils donnés aux futurs étudiants en MEEF, les répondants insistent sur les stages et la curiosité sur le terrain de manière unanime.

Les répondants lauréats sont relativement satisfaits de leur formation.

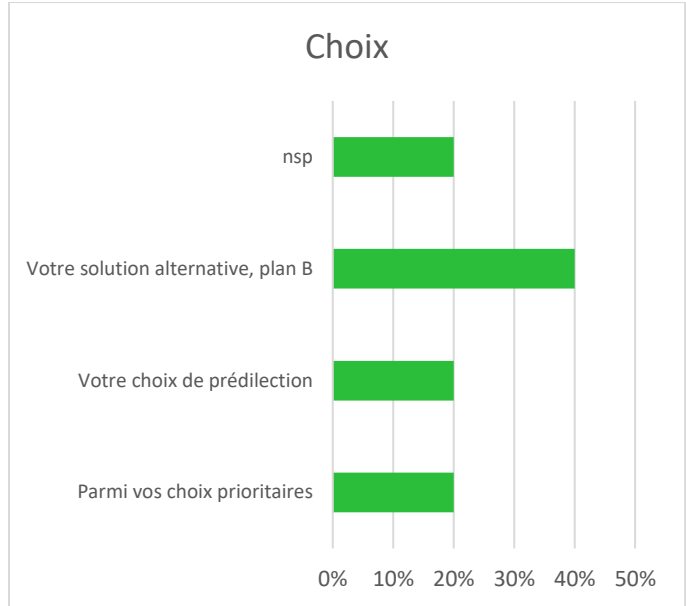
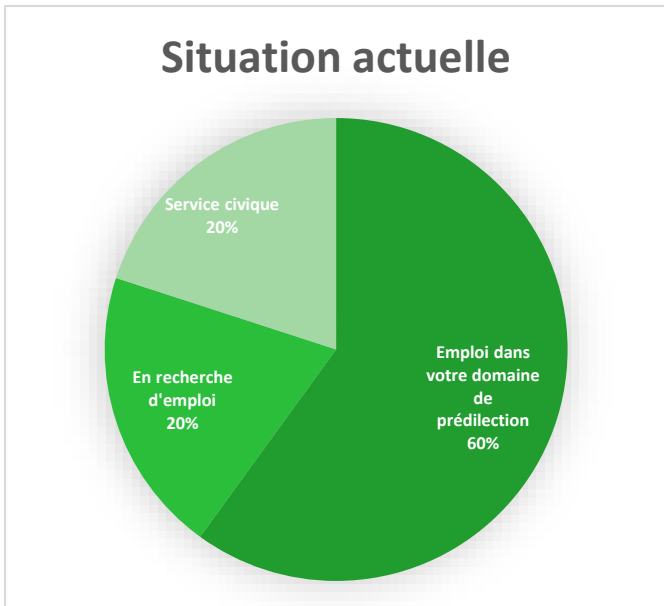
Répondants n'ayant pas validé le concours

40% des répondants non lauréats ont fait 2 tentatives de passer le concours, 40% une seule. 20% n'a pas compris la question.

80% des répondants évoquent la vocation à devenir enseignant comme principale motivation pour passer le concours. 20% mentionnent le cadre géographique restreint d'exercice.



Bien qu'ils n'aient pas réussi le concours, 60% des répondants exercent dans un emploi dans leur domaine de prédilection. Pour autant, leur situation relève plutôt d'une alternative que d'une vraie volonté.



80% des répondants déclarent avoir postulé à une fourchette de 1 à 10 emplois avant de trouver celui dans lequel ils travaillent.

100% des répondants sont actuellement en Occitanie.

60% des répondants estiment avoir été préparés à leur insertion professionnelle et se disent satisfaits de cette préparation.

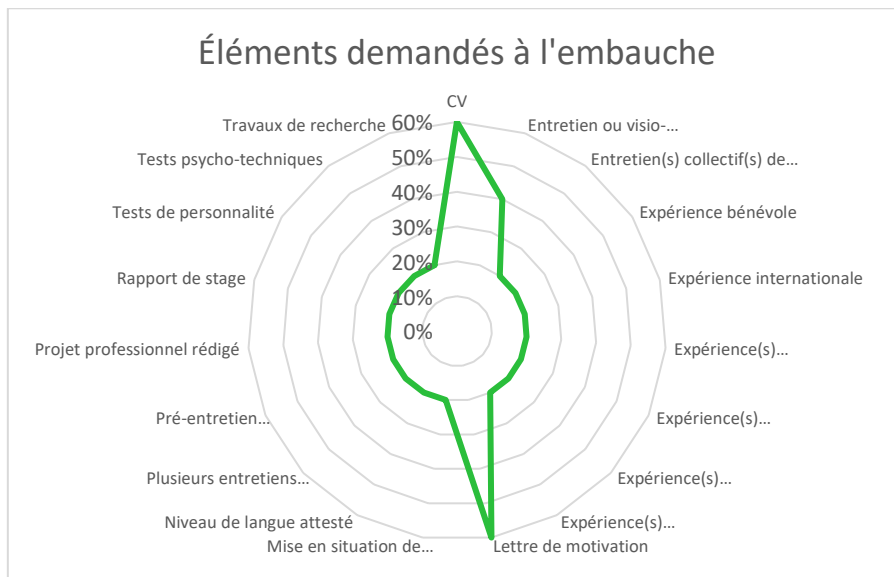
40% considèrent que la formation dispensée par l'ISFEC manque d'ancrage sur le terrain et font un comparatif défavorable avec la préparation faite à l'INSPE.

60% déclarent ne pas avoir été accompagnés dans leur projet professionnel. Cependant les avis sont partagés car la moitié d'entre eux sont satisfaits des dispositifs mis en œuvre et notamment des stages SOPA/SPA/SR ou une des matières du Master. Les autres pensent qu'il n'existe pas de dispositif et que ceux qui n'ont pas eu le concours ne bénéficient d'aucun accompagnement.

Certains déplorent que la formation ne permette pas de se construire un réseau et une préparation à l'entrée dans la vie active, d'autres regrettent que les cours de dimension catholique prennent la place des cours de didactique.

Dans une perspective d'amélioration, ils estiment que, des stages plus nombreux, la mise en contacts avec les anciennes promotions (Alumni), des offres d'emploi proposées par des partenaires, des rendez-vous individuels d'accompagnement, d'orientation au SOIE et des rencontres professionnelles organisées par l'ICT seraient efficaces.

Pour accéder à l'emploi, on a demandé aux répondants CV, lettre de motivation et entretien de manière assez classique.



La durée moyenne de la recherche d'emploi est de 2,3 mois.

Les répondants en emploi sont tous en CDD et exercent en qualité d'enseignant/suppléant contractuel dans le secteur public dans des établissements de relativement grande taille.

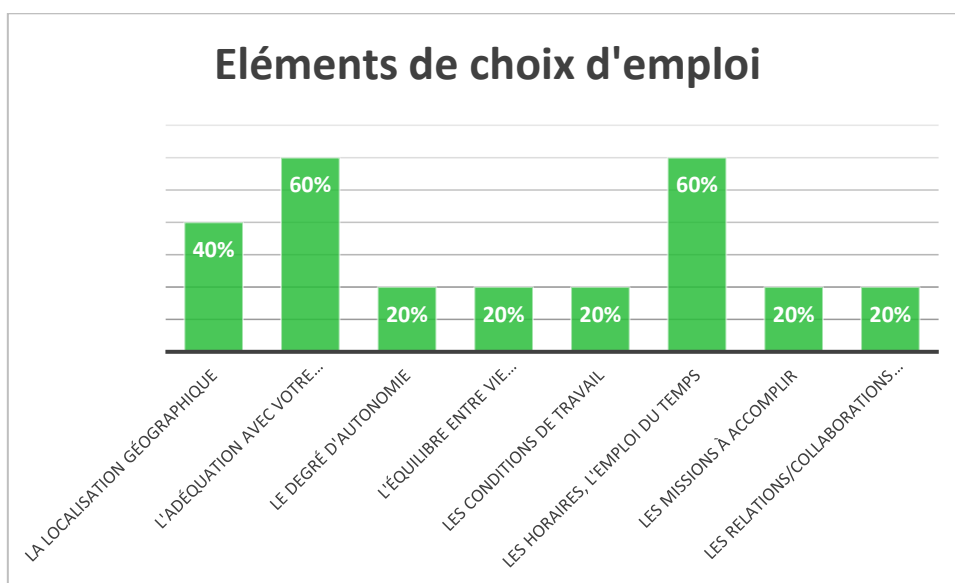
67% des répondants en emploi sont à temps complet. 33% sont dans un temps partiel supérieur au mi-temps. Aucun d'entre eux ne considère cet emploi comme alimentaire car très largement en lien avec leur formation (entre 75 et 100%)

Leur revenu brut annuel se situe entre 15 000 et 30 000€.

Leur revenu net mensuel moyen est de 1979,25 € et le salaire net mensuel médian est de 1900€.

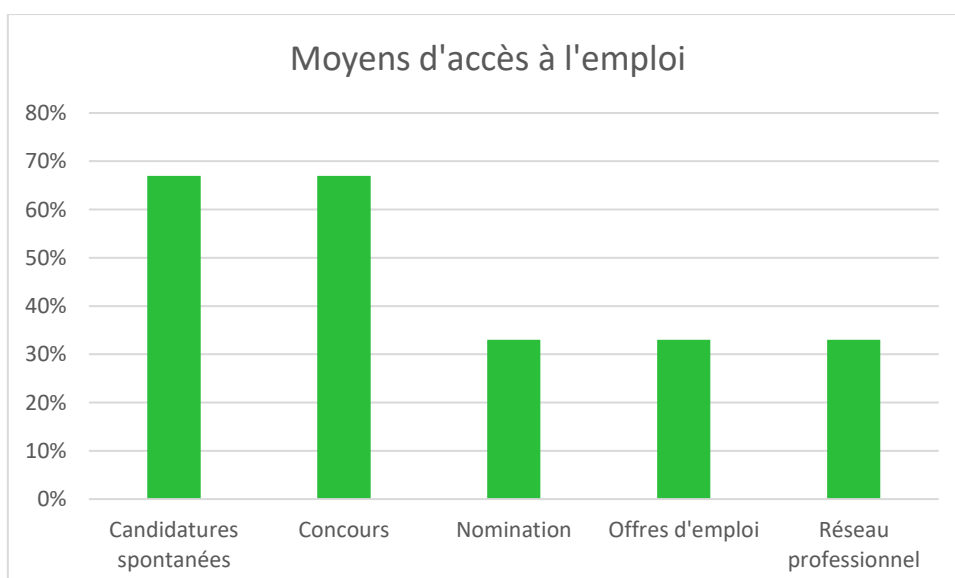
En moyenne, les répondants en emploi ont exercé 1,3 emplois depuis l'obtention de leur Master MEEF.

Pour choisir leur emploi les répondants prêtent attention à l'adéquation avec leur projet professionnel et aux horaires de travail.

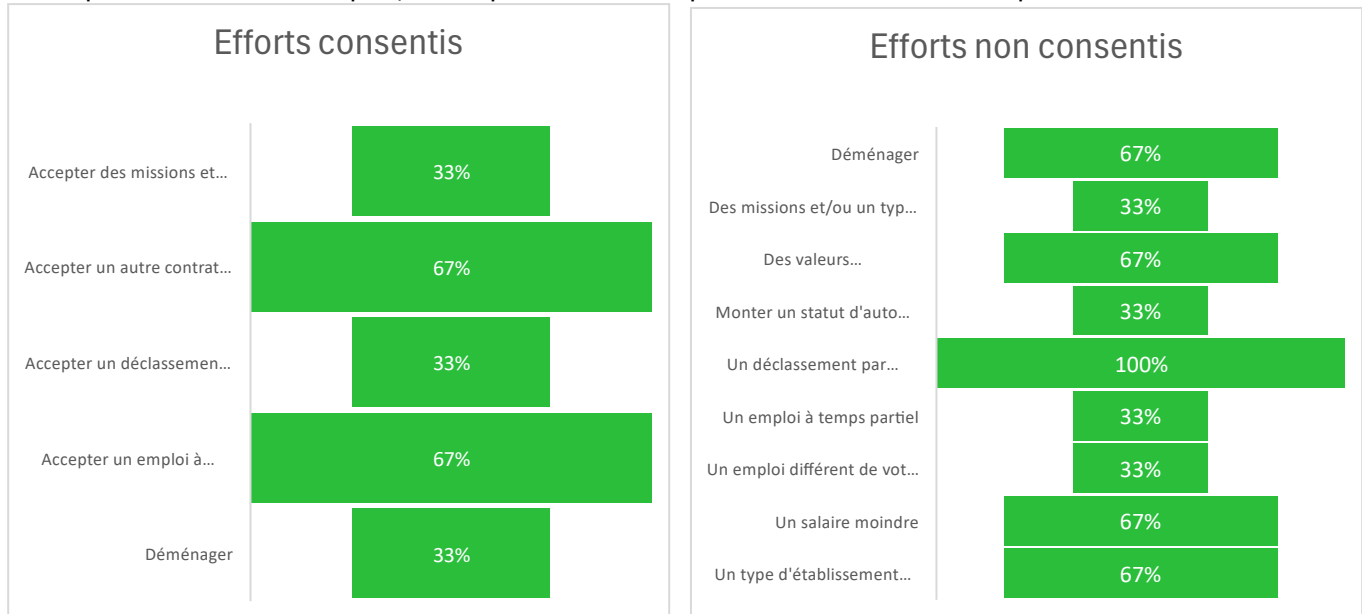


Ce sont d'ailleurs les mêmes éléments que les répondants apprécient dans leur poste actuel. La localisation géographique semble occasionner plus de réticences néanmoins.

Pour accéder à l'emploi, les répondants misent sur les candidatures spontanées autant que sur les concours.



Enfin pour accéder à l'emploi, les répondants sont prêts à des efforts mais pas à tout



Si le CDI n'est pas un levier déterminant, il s'avère que l'auto-entrepreneuriat soit rédhitoire pour les répondants.

Le salaire et le déménagement sont des éléments de poids dans l'acceptation ou non d'un emploi.

Globalement, les répondants sont peu ou pas satisfaits de la formation la jugeant incomplète.